

Mise à nu familiale *Le Dernier Train de Lixin Fan*

Catherine Ouellet-Cummings

Volume 28, numéro 2, printemps 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61013ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)

1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ouellet-Cummings, C. (2010). Compte rendu de [Mise à nu familiale / *Le Dernier Train de Lixin Fan*]. *Ciné-Bulles*, 28(2), 56–56.



Le Dernier Train

de Lixin Fan

Mise à nu familiale

CATHERINE OUELLET-CUMMINGS

Film d'ouverture aux dernières Rencontres internationales du documentaire de Montréal, **Le Dernier Train (Last Train Home)** de Lixin Fan est un documentaire bouleversant. S'inscrivant dans la lignée du cinéma direct, le premier long métrage du cinéaste adopte un point de vue singulier qui vise à montrer les effets de la mondialisation sur le peuple chinois.

Le film s'attache au destin des époux Zhang qui, à cause des conditions économiques difficiles, ont dû s'exiler à plus de 2 000 kilomètres de leur village pour travailler dans une manufacture de vêtements destinés à l'exportation. Ils ont laissé derrière eux deux enfants, Qin et Yang, maintenant adolescents, qu'ils ne retrouvent qu'une fois l'an, au terme d'un trajet de deux jours en train. Chaque fois, les retrouvailles sont douloureuses au point où l'aînée, Qin,

avoue ne pas aimer ses parents et ne pas souhaiter les revoir; il en va de même du père qui constate ne rien partager avec ceux-ci. La famille s'entredéchire au point où Qin choisit de quitter l'école et la campagne dont elle se sent prisonnière pour s'exiler afin de travailler elle aussi en usine, mettant du coup fin au rêve de ses parents qui auraient souhaité qu'elle poursuive ses études afin d'avoir un bon emploi.

Lixin Fan qui a participé au film **Up the Yangtze** (Yung Chan, 2007) est allé à la bonne école. **Le Dernier Train** possède une trame narrative forte, accentuée par un montage alterné. D'une part, on assiste aux discussions des époux Zhang alors qu'ils se préparent à rentrer au village pour y passer quelques jours. On devient ainsi témoin de leurs déchirements intérieurs; on accompagne Qin dans sa quête de liberté et d'autonomie. Le spectateur a donc un regard privilégié qui lui donne accès en alternance aux deux récits; il en ressort avec une opinion nuancée qui évite les partis pris.

Le sujet de ce documentaire suffit à faire du **Dernier Train** un film pertinent et percutant. Pourtant, Lixin Fan parvient à amener son idée plus loin en jouant sa proximité et son intimité avec ses protagonistes (le tournage a duré trois ans). Ainsi, le film permet d'accéder à des moments touchants, comme les discussions sur l'oreiller des époux Zhang qui s'inquiètent pour leur progéniture. De même, le cinéaste est témoin d'une scène de violence entre Qin et son père, scène au cours de laquelle, meurtrie et à bout de souffle, la jeune femme dit à la caméra: « Vous voulez me filmer au naturel? Que voulez-vous de plus? » La scène est forte, autant dans l'intensité des émotions que dans le geste de la jeune femme de s'en prendre à la caméra, ce qui opère une prise de conscience, chez le spectateur, de sa position de voyeur.

À terme, on garde le sentiment d'un film profondément humain qui tente de dresser un portrait à la fois complexe et précis de ses protagonistes et de la situation à laquelle ils sont confrontés et qui, à l'évidence, les dépasse. Un film qui pose un nouveau regard sur des enjeux planétaires. ▀



Québec-Chine-Royaume-Uni / 2009 / 85 min

RÉAL., SCÉN. ET IMAGE Lixin Fan **SON** Cory Rizos **MUS.** Olivier Alary **MONT.** Lixin Fan et Mary Stephens **PROD.** Mila Aung-Thwin et Daniel Cross **DIST.** Eye Steel Film

Rejoignez **Ciné-Bulles** sur Facebook